

—Oui, milady.

—Vous ferez remplacer ces vieux meubles brisés par d'autres, simples mais solides.

—Bien, milady.

—Vous ferez blanchir et réparer cette pièce, mettre des rideaux aux lits et aux fenêtres.

—Oui, milady.

—Vous porterez de la batterie de cuisine, de la vaisselle, en un mot tout ce qui est nécessaire, sans oublier du linge et des provisions.

—Milady, vous serez obéie ponctuellement.

—C'est bien, je viendrai m'en assurer.

Sans s'occuper autrement des habitants de la chaumière, milady repartit.

La famille de Willy Podgey se crut l'objet d'un rêve le jour où des ouvriers, sous la direction du bailli de lady Walwich, arrivèrent, blanchirent les murailles, remplacèrent les vitres brisées qui donnaient passage au vent et à la pluie, et portèrent de beaux et solides meubles de chêne. Les enfants poussaient des cris de joie, Jenny admirait tout, Willy riait béatement ; il leur semblait qu'une baguette de fée transformait tout à coup leur misère en une position fortunée. Le bonheur est relatif, ces braves gens étaient aussi heureux dans une modeste chaumière que milady dans sa somptueuse demeure.

—Il me semble que je rêve, disait Tomy.

—Pourvu que tout cela ne s'évanouisse pas, ajouta le père.

—C'est le petit frère qui nous vaut ce bonheur, reprit Susy.

Les enfants adoraient déjà le petit frère qui leur promettait tant de prospérité.

—Et si nous avions une soeur ? dit Tomy, qui se laissait moins aller à l'enthousiasme.